

**МИНИСТЕРСТВО ОБРАЗОВАНИЯ И НАУКИ РФ
Федеральное государственное автономное
образовательное учреждение высшего образования
«Национальный исследовательский Нижегородский государственный
университет им. Н.И. Лобачевского»**

РОССИЯ В ГЛОБАЛЬНОМ МИРЕ

Учебно-методическое пособие

Рекомендовано методической комиссией Института международных отношений и мировой истории для студентов ННГУ, обучающихся по направлениям подготовки 41.03.05 «Международные отношения», 41.04.01 «Зарубежное регионоведение»

Нижний Новгород
2018

УДК 811.133.1
ББК Ш 147.11я73
С 50

С 50 РОССИЯ В ГЛОБАЛЬНОМ МИРЕ. Составитель: Смирнова О.А.:
Учебно-методическое пособие. – Нижний Новгород: Нижегородский
госуниверситет, 2018. – 53 с.

Рецензент: к. полит. наук, доцент **Е.К. Рудакова**

В настоящем пособии собраны материалы, предназначенные для изучения внешней политики Российской Федерации, ее отношений с другими странами и Организациями.

Пособие предназначено для студентов, обучающихся по направлениям подготовки Международные отношения, Зарубежное регионоведение, а также аспирантам и преподавателям Института международных отношений и мировой истории.

УДК 811.133.1
ББК Ш 147.11я73

© **Национальный исследовательский
Нижегородский государственный
университет им. Н.И. Лобачевского, 2018**

Table de matières

Предисловие	4
La Russie dévoile sa nouvelle conception du monde	5
La Russie et sa diplomatie actuelle	12
Lavrov, le nouveau «M. Niet» russe	17
Histoire des relations franco-russes	22
Relations politiques franco-russes	27
Les relations économiques franco-russes	31
Coopération culturelle, scientifique et technique franco-russe	35
L'avenir des relations entre les Etats-Unis et la Russie	39
Kurz : « La Russie peut jouer un rôle clé dans la résolution des crises dans l'espace de l'OSCE »	46
Analyse: L'entretien Erdogan-Poutine et les relations turco-russes	49

Предисловие

В настоящем пособии собраны материалы, предназначенные для изучения России в глобальном мире, ее внешней политики и отношений с другими странами и организациями. В пособии затрагиваются актуальные проблемы внешней политики Российской Федерации, ее места на мировой арене в условиях глобализации. Пособие знакомит студентов с отношениями России с другими странами, такими как Франция, Соединенные Штаты Америки, Турция и т.д., а также с организациями (ОБСЕ, НАТО, ООН и пр.), дает представление о новой Концепции внешней политики России, ее целях и направлениях. Кроме того, в пособии уделяется внимание такой теме, как российская дипломатия, ее роли в формировании внешней политики, целям и методам. Пособие содержит упражнения, необходимые для активизации словарного запаса и усложнения грамматических конструкций, а также развития речевых навыков на французском языке.

Целью данного учебно-методического пособия является развитие коммуникативной и языковой компетенции у студентов 3-го, 4-го курсов Института международных отношений и мировой истории, изучающих французский язык.

Пособие предназначено для студентов, обучающихся по специальностям «Международные отношения», «Зарубежное регионоведение», а также аспирантам и преподавателям Института международных отношений и мировой истории.

La Russie dévoile sa nouvelle conception du monde

La Russie a de nouvelles priorités sur la scène internationale. Elle cherche à accroître son influence dans le monde et à faire entendre son point de vue au plus grand nombre : c'est ce que révèle la nouvelle Conception de politique extérieure russe, publiée le 1er décembre.

Selon cette nouvelle Conception, la mission principale de la politique extérieure russe est « la défense de la souveraineté et de l'intégrité territoriale de l'État ». Toutefois, Moscou n'aspire plus à « maintenir et renforcer des positions solides dans la communauté internationale » : cet objectif, qui figurait dans la précédente version de la Conception, datant de 2013, est absent de la dernière en date. En revanche, le document fait état de deux nouveaux objectifs : « consolider les positions de la Russie comme l'un des centres les plus influents du monde contemporain » et renforcer celles des médias russes afin de « transmettre aux plus larges cercles de l'opinion publique mondiale les points de vue russes sur les processus internationaux. »

La Russie compte continuer à soutenir activement ses médias nationaux, mais aussi ses autres institutions de soft power, telles Rossotroudnitchestvo (Agence fédérale pour la CEI, la diaspora russe à l'étranger et la coopération internationale culturelle) et la fondation Rousski mir. Moscou a également l'intention de « diffuser et renforcer la langue russe » et les réalisations culturelles des peuples de Russie, ainsi que de « populariser les réalisations de la culture nationale, l'héritage historique et l'identité culturelle russes. »

La Conception 2016 stipule que la Russie doit garantir à chacun le droit d'accéder à une information objective et à des points de vue divers sur les événements mondiaux.

Une « base non-discriminatoire »

La Russie affirme vouloir développer ses relations avec les États étrangers « sur une base non-discriminatoire ». Moscou accuse l'Occident de chercher à imposer aux autres États « sa propre échelle de valeurs », ce qui conduit « à attiser la xénophobie et l'esprit conflictuel » et pourrait, à terme, provoquer « le chaos dans les relations

internationales ». Pour les auteurs de la Conception, l'actuelle « crise grave dans les relations entre la Russie et les États occidentaux » est liée aux « problèmes systémiques » qui s'accumulent depuis un quart de siècle dans la région euro-atlantique.

Moscou prévient aussi qu'elle attend de l'OTAN une volonté d'établir avec elle « un partenariat égalitaire ». Le document souligne que la Russie « considère de façon négative l'élargissement de l'OTAN, le rapprochement de son infrastructure militaire des frontières russes et l'intensification de son activité militaire dans les régions frontalières de la Russie. » Moscou, insiste la Conception de politique extérieure 2016, estime que ces agissements « enfreignent le principe de la sécurité égale et indivisible et contribuent à creuser encore les lignes de division à l'intérieur de l'Europe et à en créer de nouvelles. »

Le retour du « facteur force »

Par ailleurs, la Russie reconnaît que le « facteur force » gagne en influence dans la politique mondiale. Mais alors que la Conception 2013 se prononçait contre l'utilisation de ce dernier dans les relations internationales, la dernière version ne dit rien à ce sujet. Le document souligne toutefois que la probabilité d'une guerre nucléaire entre les grands pays du monde est faible. Moscou affirme en outre considérer de façon négative la création et le déploiement de nouvelles formes d'armements dans le monde. La Conception 2016 qualifie les unions politico-militaires contemporaines d'obsolètes. Cette dernière version durcit la rhétorique à l'égard des États-Unis : « La Russie ne reconnaît pas l'application extraterritoriale par les États-Unis de leur juridiction hors des cadres du droit international ; elle n'admettra pas les tentatives d'exercer une pression militaire, politique, économique ou autre, et se réserve le droit de réagir fermement à tout agissement hostile... », annonce ainsi la Conception 2016. Le nouveau texte ne mentionne plus la volonté de la Russie d'œuvrer à la libéralisation du régime de visas avec les États-Unis, présente dans la version de 2013. Le bouclier antimissile américain est qualifié, dans la nouvelle Conception, de menace à la sécurité

nationale de la Russie. Toutefois, Moscou continue d'accorder « une grande importance » à l'exécution du Traité de réduction des armes stratégiques (START) du 8 avril 2010, souligne le document.

Une coalition internationale contre l'État islamique

Cette nouvelle doctrine de politique extérieure russe propose une analyse radicalement différente des événements au Proche-Orient. En effet, alors qu'en 2013, les auteurs caractérisaient la situation dans la région par une « aspiration des peuples à un retour à leurs racines civilisationnelles » et une « rénovation politique et socio-économique de la société au nom des valeurs de l'islam », le nouveau texte évoque le Proche-Orient dans le contexte de « la propagation du terrorisme international ». « Les valeurs idéologiques et les recettes de modernisation imposées de l'extérieur » ont provoqué une « réaction négative puissante de la société » et ont conduit à une « interprétation dénaturée des valeurs religieuses », qui, à leur tour, ont alimenté le terrorisme. Un paragraphe distinct est désormais consacré à l'organisation « État islamique ». Le seul moyen d'en venir à bout, martèle le document, est la création d'une « vaste coalition antiterroriste internationale » : une proposition, rappelons-le, que le président Vladimir Poutine avait soumise à l'Assemblée générale de l'ONU dès 2015.

Le soutien au rôle de l'ONU et du Conseil de sécurité, tout comme le fait de garantir l'intangibilité des dispositions et principes clés de la Charte des Nations-Unies, y compris ceux relatifs aux bilans de la Seconde Guerre mondiale, demeurent une priorité essentielle pour la Russie. Moscou affirme par ailleurs son intention de s'opposer aux « tentatives d'utiliser le concept de la défense des droits de l'homme comme un outil de pression politique et d'ingérence dans les affaires intérieures des États, notamment afin de les déstabiliser » et d'y renverser les régimes.

Exit la Grande-Bretagne

Dans la nouvelle Conception, la CEI ne représente plus, pour Moscou, un espace clé de développement des processus d'intégration. Ce rôle revient désormais à d'autres

ensembles, tels l'Union économique eurasiatique (UEEA), l'Organisation du Traité de sécurité collective (OTSC), l'Organisation de coopération de Shanghai (OCS), etc.

En revanche, comme dans la version de 2013, la nouvelle Conception de politique extérieure russe qualifie de prioritaire le développement de la coopération de la Russie avec les États de la CEI et ceux de l'Union européenne.

Un chapitre distinct est désormais consacré aux relations avec l'Ukraine. Il y est dit que la Russie « est intéressée au développement de toute la diversité des liens politiques, économiques, culturels et spirituels avec l'Ukraine, sur une base d'estime mutuelle et de construction de relations de partenaires, dans le respect de ses intérêts nationaux ». Moscou souligne en outre être prête à déployer « tous les efforts nécessaires » pour parvenir à un règlement du « conflit interne ukrainien ».

La Moldavie et la Géorgie font aussi l'objet de mentions particulières. La nouvelle Conception indique que la Russie a intérêt à une normalisation de ses relations avec la Géorgie « dans les domaines où la partie géorgienne y sera prête ». Dans le même temps, Moscou continuera de soutenir le devenir de l'Abkhazie et de l'Ossétie du Sud en tant qu'États démocratiques contemporains.

Quant à la Moldavie, Moscou soutient son intégrité territoriale, mais avec l'adoption d'un statut spécial pour la Transnistrie, précise le document.

Les partenaires principaux de Moscou au sein de l'Union européenne cités dans la Conception 2016 sont l'Allemagne, la France, l'Italie et l'Espagne. Alors que le texte précédent affirmait l'aspiration de la Russie à développer des liens aussi avec la Grande-Bretagne, la nouvelle version ne fait plus mention de cette dernière.

La Conception de politique extérieure russe comprend les principes fondamentaux, les directions prioritaires et les objectifs de la politique étrangère de la Fédération de Russie.

<https://www.lecourrierderussie.com/international/2016/12/monde-moscou-conception-politique/>

attiser – разжигать
bouclier (m) antimissile – противоракетный экран
creuser – рыть
défense (f) – защита
déploiement (m) – распространение
diffuser – распространять
échelle (f) – шкала
enfleigner – нарушать, угрожать
estimer – считать
ingérence (f) – вмешательство
intégrité (f) – целостность
intensification (f) – активизация
marteler – здесь: чеканить
menace – угроза
mutuel – взаимный
nucléaire – ядерный
objectif (m) – цель, направление
racine (f) – корень
rapprochement (m) – сближение
relatif – касающийся
s'accumuler – накапливаться
se prononcer – высказываться
softpower – «мягкая сила»
soumettre – представить
soutien (m) – обеспечение
tentative – попытка
Transnistrie (f) – Приднестровье
venir à bout – преодолевать
xénophobie (f) – ксенофобия

Répondez aux questions

- 1) Quelle est la mission principale de la politique extérieure russe selon la nouvelle Conception?
- 2) Quels sont les deux nouveaux objectifs?
- 3) Quels sont les moyens de “soft power” de la Russie?
- 4) Expliquez le concept “une base non-discriminatoire”.
- 5) Quelle est l’attitude de la Russie concernant l’élargissement de l’OTAN?
- 6) Expliquez le concept “facteur force”.
- 7) Est-ce qu’il y a les grandes différences entre la Conception 2013 et celle de 2016 concernant des événements au Proche-Orient?
- 8) Selon la Conception comment la Russie voit-elle ses futures relations avec l’Ukraine?
- 9) Est-ce que la Russie est intéressée à une normalisation des relations avec Géorgie?
- 10) Quels sont les partenaires principaux de Moscou au sein de l’Union européenne cités dans la Conception 2016 ?

1. Reformulez l'extrait au plan du passé

La Russie affirme vouloir développer ses relations avec les États étrangers « sur une base non-discriminatoire ». Moscou accuse l’Occident de chercher à imposer aux autres États « sa propre échelle de valeurs », ce qui conduit « à attiser la xénophobie et l’esprit conflictuel » et pourrait, à terme, provoquer « le chaos dans les relations internationales ». Pour les auteurs de la Conception, l’actuelle « crise grave dans les relations entre la Russie et les États occidentaux » est liée aux « problèmes systémiques » qui s’accumulent depuis un quart de siècle dans la région euro-atlantique.

Moscou prévient aussi qu’elle attend de l’OTAN une volonté d’établir avec elle « un partenariat égalitaire ». Le document souligne que la Russie « considère de façon négative l’élargissement de l’OTAN, le rapprochement de son infrastructure militaire

des frontières russes et l'intensification de son activité militaire dans les régions frontalières de la Russie. » Moscou, insiste la Conception de politique extérieure 2016, estime que ces agissements « enfreignent le principe de la sécurité égale et indivisible et contribuent à creuser encore les lignes de division à l'intérieur de l'Europe et à en créer de nouvelles.

2. Déchiffrez les abbreviations proposées

- 1) CEI
- 2) OTAN
- 3) START
- 4) ONU
- 5) UEEA
- 6) OTSC
- 7) OCS_{SEP}

3. Développez les sujets suivants

- 1) Les objectifs de la nouvelle Conception de politique extérieure russe
- 2) L'analyse des Conceptions 2013 et 2016. Les similarités et les différences
- 3) Les principes fondamentaux russes comme base de la nouvelle Conception.

La Russie et sa diplomatie actuelle

Les philosophes politiques, de Platon à Rousseau, ont exalté le rôle du leader qui pourrait fournir des décisions légitimes et viables dans un état, ou une région en crise. Dans ce sens le leadership russe en matière de politique étrangère a été essentiel pour assurer la cohésion de l'activité internationale, et pour anticiper les changements et proposer des solutions novatrices pour des nombreux défis. On a constaté aussi un besoin aigu de compétences correspondant à la nouvelle situation internationale, une sorte de «diplomatie», qui malgré sa diversité historique, reste inséparablement liée à la pratique, à l'action et la manière de représenter un pays. De plus, parce que la diplomatie traite de buts politiques, elle implique aussi l'idée de tact, de souplesse, de prudence et de subtilité.

La plus part des analyses qui se sont réalisés sur la diplomatie russe, parlent d'une diplomatie « d'intérêt économique ».Après la nouvelle désignation en fonction du président Vladimir Poutine, on observe le passage vers une diplomatie d'intérêt stratégique, une diplomatie qui se veut de « confiance » avec les États musulmans. Cette tournure à 180° est vue comme un élément innovateur dans la direction des politiques externes russe. Toutefois on doit garder à l'esprit que le président Poutine a était le premier chef d'un Etat non-musulman qui a participé à l'Organisation de la Conférence Islamique et au Sommet du OCI en 2003.

Les affaires externes de la Russie, en particulier en exerçant des pressions économiques sur ses voisins, étaient initialement défensives au début du deuxième mandat de Poutine, en cherchant plutôt à renforcer l'unité nationale et à prévenir l'ingérence étrangère dans les affaires intérieurs, que d'affronter le Ouest. Sur le troisième mandat du Poutine, la diplomatie russe témoigne certes d'une confiance renouvelée. Sergueï Lavrov déclarait : *«En principe, les points de vue de la Russie et des Etats-Unis ne se contredisent pas. Au bout du compte, nous voulons la même chose: une transition de la Syrie vers un système démocratique et pluraliste assuré par les Syriens eux-mêmes, et le respect par tous les Etats de la souveraineté, de l'indépendance, de l'unité et de l'intégrité territoriale de ce pays»*. Mais en dépit de cette déclaration diplomatique, sur

le fond d'un lien fort entre la Russie et la Syrie dans le domaine de la coopération militaire, on peut comprendre pourquoi Vladimir Poutine fasse de la résistance, et recommande à la communauté internationale de « ne pas se comporter comme un éléphant dans un magasin de porcelaine ».

Les interventions diplomatiques russes dans les grandes villes du monde arabe en 2012 à Damas et à Bagdad ont mis l'accent sur la nécessité de permettre aux Syriens de régler eux-mêmes les problèmes intérieurs du pays, sans ingérence étrangère et par le biais d'un large dialogue politique. Cette position réaffirme les principes russes pour la protection et l'affirmation des intérêts nationaux en Syrie. Les parties ont également jugé nécessaire de renforcer leur coopération dans les domaines pétro gazier, énergétique et militaro-technique, ainsi que dans la formation des cadres irakiens. La coopération avec la Syrie, après le veto de la Russie dans le Conseil de Sécurité, le 11 octobre 2011, a augmenté considérablement le transport des armes. Les contrats pour armes et munition ont dépassé 4 milliards de dollars, comptant pour environ 10 % du total des exportations d'armes russes et en faisant de la Syrie le quatrième client de la Russie en 2011. La Russie a été très critiquée ces derniers mois pour avoir fait obstruction au Conseil de sécurité de l'ONU à des résolutions occidentales blâmant le régime de Damas. Moscou a aussi continué de livrer des armes à son allié de longue date en dépit des craintes qu'elles soient utilisées dans la répression contre la population civile.

De l'Empire tsariste à l'actuel Etat de Vladimir Poutine, la Russie occupe une place importante sur la scène internationale. La politique étrangère russe a été toujours étroitement liée à la manière de gérer ses relations diplomatiques, c'est pour cela que la Russie en fournit un excellent exemple. Au-delà de ce point de litige représenté par la situation en Syrie, la Russie ne cède rien sur le fond.

<https://arcadiareview.wordpress.com/2012/09/25/la-russie-et-sa-diplomatie-actuelle-rapport-sur-la-relation-avec-la-syrie-alexandra-maria-galan/>

biais (m) – сторона, аспект

céder – уступать

défi (m) – вызов

designation (f) – назначение, целеуказание

exalter – превозносит, прославлять, восхвалять

ingerence (f) - вмешательство

l'Organisation de la Conférence Islamique – Организация исламского сотрудничества

livrer – поставлять

mettre l'accent sur qch – сосредотачиваться на чем-то

munitions - боеприпасы

obstruction (f) - обструкция

pétro-gazier - нефтегазовый

population civile – мирное население

tournure (f) – оборот дела, событий

tsariste - царский

viable - жизнеспособный

Répondez aux questions

- 1) Comment pouvez-vous expliquer le concept «représenter un pays»?
- 2) À quoi sert la diplomatie?
- 3) Quels sont les aspects principaux de la diplomatie russe?
- 4) Qu'est-ce que c'est la diplomatie «d'intérêt économique»?
- 5) Commentez s'il vous plait la déclaration de Sergueï Lavrov citée en italique.
- 6) Quelle est la position russe vers la Syrie?
- 7) Pourquoi la Russie est-elle critiquée ces derniers mois?
- 8) Pourquoi la Russie livre-t-elle des armes à la Syrie?
- 9) Quelle conclusion peut-on faire après cet article?

1. Regardez la vidéo (suivez ce lien: <https://www.cfactuel.fr/sujets/les-atouts-de-la-diplomatie-russe.html>) **et répondez aux questions**

- 1) De quoi s'agit-il dans cette vidéo?
- 2) Le ton de cette vidéo est-il plutôt positif ou négatif?

2. Regardez la vidéo la deuxième fois et dites

- 1) Comment décrit-on les relations de Vladimir Poutine et Donald Trump?
- 2) Quels hommes politiques ont été nommé parmi ceux qui "s'inspirent de Poutine"?
- 3) Selon la vidéo quels sont les buts de la politique russe? Quelles sont les raisons pour cette politique?
- 4) Selon la vidéo la Russie est-elle dispose les mêmes moyens qu'avant?
- 5) Selon la vidéo à quoi sert la diplomatie russe?

3. Regardez la vidéo la troisième fois et remplissez les blancs

- 1) Partout dans le monde, cette nouvelle a été perçue comme un saut dans l'inconnu et _____.
- 2) Le milliardaire américain n'a en effet jamais caché son admiration pour Vladimir Poutine et son intention de _____ avec le président russe.
- 3) Son élection est donc une vraie victoire pour Poutine : Son principal adversaire est en passe de devenir _____.
- 4) Heinz-Christian Strache, _____, Viktor Orban _____ de Hongrie, Recep Tayyip Erdogan président _____, ou encore Marine Le Pen présidente du _____ en France...
- 5) Tous s'inspirent de Poutine et jouent cette carte de _____, celui qui a les solutions.
- 6) A côté de l'image de Poutine, ce sont les valeurs communes - _____ - ou les intérêts stratégiques propres aux pays du continent européen qui sont mis en avant.

- 7) La raison principale est naturellement de pouvoir _____ qui vont soutenir ses actions.
- 8) Difficile dès lors de mettre en place des _____, comme celles mises en place depuis _____ de la Crimée en 2014.
- 9) Enfin, cette diplomatie est aujourd'hui indispensable à la Russie si elle souhaite retrouver une place de puissance internationale majeure qu'elle a perdue avec _____.
- 10) Economiquement, le pays est _____ depuis presque 2 ans; en cause: la chute du prix du pétrole et les sanctions occidentales.

4. Choisissez un sujet et développez-le. Vous pouvez aussi bien exprimer un accord qu'un désaccord.

- 1) La diplomatie russe plus puissante que jamais.
- 2) La diplomatie est une partie indispensable de la politique extérieure de chaque pays (sur l'exemple de la Russie)
- 3) Votre commentaire sur la vidéo.

Lavrov, le nouveau «M. Niet» russe

Formé à l'Institut des relations internationales de Moscou, Sergueï Lavrov, 63 ans, est depuis près de dix ans à la tête de la diplomatie russe, et de sa stratégie dans le dossier syrien.

On ne sait ce qu'il faut retenir du personnage de Sergueï Lavrov, le diplomate onctueux qui, sous les dorures de sa résidence moscovite, bavarde un verre de whisky à la main, ou l'aventurier qui, une fois par an, dompte les rivières de l'Altaï en rafting avec ses amis. Le ministre russe des Affaires étrangères est probablement les deux à la fois, souple et rigide, maniéré et brutal. Dans l'affaire syrienne, il incarne, aux yeux de l'Occident, le visage intransigeant de la Russie, celui qui défend mordicus le régime Assad en dégainant, à coups de communiqués, les mots «inacceptable», «dangereux» ou «explosif».

Sergueï Lavrov est d'abord un diplomate - hors pair, disent ses collègues - nourri au lait de la grande tradition soviétique, dans cet Institut des relations internationales, qui forme la crème de la politique extérieure russe. Encore aujourd'hui les étudiants du MGIMO chantent chaque année les vers composés par le ministre en l'honneur de l'école: «étudier goulûment et boire jusqu'à plus soif». À 63 ans, il est aussi un politique expérimenté: ses dix ans passés place Smolenskaya, où se dresse la tour stalinienne du ministère des Affaires étrangères, lui ont donné une stature que ni ses collègues du gouvernement ni ses homologues étrangers ne peuvent contester. Ceux qui s'aventurent à lui donner des leçons, comme le Britannique, David Miliband, lors de la guerre en Géorgie, en sont généralement pour leurs frais: lors d'une conversation téléphonique en 2008, le jeune ministre de Gordon Brown s'était vu renvoyer dans ses cordes par une bordée d'injures. Au siège new-yorkais de l'ONU, où il passa au total dix-sept ans, durant l'URSS et sous la Russie nouvelle, les plus anciens se souviennent de ses coups de gueule, mais aussi de ses blagues et anecdotes d'après conseil. L'homme est intelligent, doté d'une grande mémoire, mais aussi rustique. Il n'aime rien tant que de débiter du bois à la hache. Lors de ses virées dans la taïga, c'est lui qui est chargé du feu, domaine dans lequel il excelle, avant de prendre la guitare.

Au service du Kremlin

En 1999, alors qu'il était représentant permanent de la Fédération russe auprès de l'institution, le bombardement unilatéral de la Yougoslavie par les forces de l'Otan, a servi de détonateur pour Lavrov et les dirigeants de l'époque: «comme toute l'intelligentsia russe du début des années 1990, Lavrov était un occidentaliste et il l'est resté. Mais la crise du Kosovo l'a aussi convaincu que la Russie devait renforcer sa puissance et affirmer sa souveraineté», explique Evguenia Obitchkina, directrice d'études au MGIMO. C'est le même scénario qui se joue aujourd'hui lors de la crise syrienne. Au-delà des intérêts propres de la Russie au Proche-Orient, le diplomate condamne le principe même d'une intervention militaire hors ONU. Tout en sachant, à l'occasion, rester souple.

Cette vision, doublée d'une connaissance intime des arcanes du pouvoir, lui a permis de survivre sous plusieurs présidents. Bien conscient que la politique étrangère russe se définit exclusivement au Kremlin, il avait, en 2010 - contre l'opinion de Poutine - soutenu Medvedev qui n'avait pas opposé son veto au recours à la force en Libye. À l'époque, il se montrait plutôt discret, se retranchant derrière le ton policé de son président. Aujourd'hui, il relaie sans complexe la diplomatie fleurie et plus agressive du chef du Kremlin. Une seule fois, l'hiver dernier, il s'est permis de critiquer la loi interdisant l'adoption d'orphelins russes par des parents américains, alors que le texte avait le soutien de Poutine. Ce dernier ne lui en a pas voulu. Par les temps qui courent, la diplomatie russe a besoin des talents de Sergueï Lavrov.

Par Pierre Avril Publié le 12/09/2013 à 18:14

<http://www.lefigaro.fr/international/2013/09/12/01003-20130912ARTFIG00578-lavrov-le-nouveau-mniet-russe.php>

arcanes – тайны, секреты

condamner – осуждать

dégainer - вытаскивать

discret – скромный, сдержанный

dompter - приручить
exeller – совершенствоваться
frais (m) – расходы
goulûment – жадно
homologue (m) – коллега
hors pair – ни с чем/кем не сравнимый
incarner – воплощать
intransigeant - бескомпромиссный
maniéré - манерный
rigide - суровый
rustique – простоватый
souple - гибкий
virée (f) – увольнительная

Répondez aux questions

- 1) Qui est Sergueï Lavrov? Donnez sa biographie courte présentée dans le texte.
- 2) Quelle caractéristique l'auteur de cet article donne à Lavrov?
- 3) Pourquoi on l'appelle le nouveau «M. Niet» russe? Qui était le «M. Niet» avant Sergueï Lavrov?
- 4) A votre avis quels étaient les facteurs qui avaient formé sa personnalité?
- 5) La crise de Kosovo et la crise syrienne quel rôle ont-elles joué dans la formation de sa vision de la politique russe?
- 6) Comment on peut caractériser la diplomatie russe avec Lavrov comme ministre des Affaires étrangères?
- 7) Est-ce que vous êtes d'accord avec la dernière phrase de l'article?

1. Remplissez les blancs

- 1) Sergueï Lavrov est d'abord un diplomate - hors pair, disent ses collègues - _____ de la grande tradition soviétique.

- 2) Dans l'affaire syrienne, il incarne, aux yeux de l'Occident, _____ de la Russie
- 3) En 1999, alors qu'il était _____ de la Fédération russe auprès de l'institution, _____ de la Yougoslavie par les forces de l'Otan, a servi de détonateur pour Lavrov et les dirigeants de l'époque: «comme toute l'intelligentsia russe du début des années 1990, Lavrov était _____ et il l'est resté.
- 4) Mais la crise du Kosovo l'a aussi convaincu que la Russie devait _____ et _____.
- 5) Cette vision, doublée d'une _____ des arcanes du pouvoir, lui a permis de survivre sous plusieurs présidents.
- 6) À l'époque, il se montrait plutôt discret, se retranchant derrière _____ de son président.
- 7) Une seule fois, l'hiver dernier, il s'est permis de critiquer la loi _____, alors que le texte avait le soutien de Poutine.

2. Traduisez

- 1) Dans l'affaire syrienne, il incarne, aux yeux de l'Occident, le visage intransigeant de la Russie, celui qui défend mordicus le régime Assad en dégainant, à coups de communiqués, les mots «inacceptable», «dangereux» ou «explosif».
- 2) Ceux qui s'aventurent à lui donner des leçons, comme le Britannique, David Miliband, lors de la guerre en Géorgie, en sont généralement pour leurs frais: lors d'une conversation téléphonique en 2008, le jeune ministre de Gordon Brown s'était vu renvoyer dans ses cordes par une bordée d'injures.
- 3) Au siège new-yorkais de l'ONU, où il passa au total dix-sept ans, durant l'URSS et sous la Russie nouvelle, les plus anciens se souviennent de ses coups de gueule, mais aussi de ses blagues et anecdotes d'après conseil.
- 4) Au-delà des intérêts propres de la Russie au Proche-Orient, le diplomate condamne le principe même d'une intervention militaire hors ONU.

5) Bien conscient que la politique étrangère russe se définit exclusivement au Kremlin, il avait, en 2010 - contre l'opinion de Poutine - soutenu Medvedev qui n'avait pas opposé son veto au recours à la force en Libye.

3. Choisissez un sujet et développez-le

- 1) Sergueï Lavrov. Sa vision de la Russie et sa politique.
- 2) La diplomatie russe a besoin des talents de Sergueï Lavrov.
- 3) Commentez la citation de Evguenia Obitchkina, professeur au MGIMO: « à la différence des diplomates soviétiques contaminés par l'idéologie, Sergueï Lavrov perpétue la tradition étatiste de la puissance russe et maintient parfaitement le cap fixé par le président »

Histoire des relations franco-russes

Les relations entre la France et la Russie ont une très longue histoire. Au milieu du XI^e siècle, Anne de Kiev, fille de Iaroslav le Sage, devint reine de France en épousant Henri I^{er}, petit-fils d'Hugues Capet. À la mort de celui-ci, elle fut régente de son jeune fils – le futur roi de France Philippe I^{er}. En réalité c'était elle qui dirigeait l'État français. Il arrive que toute la lignée des rois français ait du sang russe. Jusqu'au début du XVIII^e siècle, les contacts russo-français se limitaient à l'envoi de délégués pour des missions ponctuelles. En 1717, Pierre I^{er} arrive à Paris pour y passer deux mois. Revenu de son voyage, il signa les lettres de créance du premier ambassadeur russe en France, qui marque le point de départ des relations diplomatiques entre les deux pays. La France est invariablement restée, depuis cette époque, l'un des principaux partenaires européens de la Russie, et les relations entre les deux pays ont en grande partie déterminé la situation en Europe et dans le monde. L'époque de Catherine II était marquée par l'intérêt particulier envers la culture et la vie intellectuelle de la France. L'impératrice russe admirait Montesquieu, était en correspondance avec Voltaire. En plus Catherine II acheta la bibliothèque de Diderot et celle de Voltaire. La société russe de cette époque parlait et écrivait bien en français. En même temps on observe l'augmentation de l'intérêt des Français envers la Russie. Mais Catherine II s'opposa à la Révolution française. En 1793, les relations diplomatiques entre la France et la Russie furent rompues suite à la révolution et le traité de commerce signé en 1787 fut dénoncé. Devenu empereur, Paul I^{er} interdit tout ce qui était français ; personne ne pouvait se rendre en France mais par contre on accueillait avec amitié les aristocrates émigrés de la France révolutionnaire.

L'année 1812 entra dans l'histoire comme l'année de la guerre avec la France. Après une série de combats sanglants sur le territoire de la Russie et de l'Europe, la France fut reconnue vaincue. L'acte de capitulation a été signé le 31 mars 1814. Cette guerre n'exerça pas une grande influence sur les relations culturelles entre les deux pays. Alexandre I^{er}, comme ses prédécesseurs, accueillait avec hospitalité les émigrés français. La Russie était visitée par des écrivains, des artistes, des musiciens et des

comédiens français qui participaient à la vie culturelle de Saint-Pétersbourg. Les grandes familles comme les Rochechouart-Mortemart et les Richelieu reçurent des postes importants auprès du Tsar ; les prêtres catholiques réfugiés en Russie fondèrent des écoles (la plus célèbre c'est le Collège des jésuites de Saint-Pétersbourg). L'époque de Nicolas Ier commença par la révolte des décembristes et les répressions de 1825. 28 ans plus tard, le 13 mars 1853 à la suite d'un conflit diplomatique la France et l'Angleterre déclarèrent la guerre à la Russie. La campagne de Crimée finit par la défaite de l'armée russe et par le traité de Paris du 30 mars 1856. Dès son avènement en 1855 Alexandre II se mit à préparer la réconciliation avec la France. Après la rencontre entre les deux empereurs, Alexandre II et Napoléon III, à Stuttgart en 1857 les relations diplomatiques entre les deux pays furent reprises. L'empereur russe prend part à l'exposition universelle de Paris en 1878. En 1874, le professeur Louis Léger inaugura à l'École des langues orientales l'enseignement du russe. Ensuite on l'introduisit dans les programmes des écoles militaires. Le XIXe siècle montra que les contacts entre la Russie et la France prirent un caractère bilatéral stable. Quant aux langues, en Russie, le français reçut une marque sociale : il devint la langue de l'aristocratie. À son tour, le russe entra dans les programmes universitaires de Lille, de Bordeaux, de Dijon et de Cannes. Nicolas II confirma l'Alliance franco-russe. Mais la période de la paix et de la tranquillité ne fut pas longue. L'Allemagne déclara la guerre à la Russie le 1er août et à la France le 3 août 1914. La Première Guerre mondiale éclata. Lors de cette période la France devint le premier créancier de la Russie et son premier partenaire économique. Les années 1917-1923 pour la Russie, ce fut une période difficile : révolutions, signature du traité de paix avec l'Allemagne, guerre civile et NEP. Le 6 juillet 1923, l'état russe a pris le nom d'Union des Républiques Socialistes Soviétiques : URSS. À cause des perturbations politiques la culture et le monde artistique de la Russie ont subi des pertes importantes : les artistes se suicidaient, mouraient de famine ou étaient fusillés.

Après la révolution de 1917, la société française se trouva divisée en deux parties – ceux qui acceptaient le nouveau régime et ceux qui étaient contre. De tous les pays

c'est la France qui accueillait une majorité pléthorique des exilés russes. On constatait que le niveau culturel de la colonie russe à Paris était plus élevé que dans d'autres pays européens : un tiers étaient des universitaires, trois quarts ont fait des études secondaires. En octobre 1924, la France reconnut l'URSS par un télégramme adressé au président du Conseil des Commissaires du Peuple. La veille de la Deuxième guerre mondiale et les premières années de la guerre les rapports entre la France et l'URSS étaient assez froids. La situation changea le 25 août 1943. Le gouvernement de Moscou reconnut le Comité français de libération nationale. Après la guerre, la France passa par la Quatrième république (1946-1958), présidences de Charles de Gaulle, Georges Pompidou, Valéry Giscard d'Estaing, François Mitterrand; guerres au Vietnam et en Algérie ; crises de 1968 et 1987. C'était une période de grands changements dans tous les domaines de la vie sociale.

La période de la perestroïka de la Russie de 1985-1991 succéda à celle de la stagnation et du vide. Les rapports culturels entre les deux pays prirent une nouvelle forme devenant décentralisés et directs. Le XXI^e siècle commence sous l'égide de la coopération et les échanges culturels entre les deux pays. Sur le plan politique des rencontres bilatérales régulières au niveau des deux chefs d'État renforcent le partenariat franco-russe et russo-français. Sur le plan économique, les investissements et les exportations favorisent le rapprochement de la France et de la Russie.

http://fra.1september.ru/view_article.php?ID=200900704

ambassadeur (m) — посол^{[1][SEP]}

augmentation (f) — увеличение^{[1][SEP]}

bilatéral — двусторонний^{[1][SEP]}

créancier (m) — кредитор^{[1][SEP]}

exportation (f) — экспорт^{[1][SEP]}

mission ponctuelle (f) — разовая миссия^{[1][SEP]}

pléthorique — большой, избыточный^{[1][SEP]}

réfugié(e) (m, f) — беженец, беженка

régent(e) (m, f) – регент

rompre — порвать

succéder — следовать

traité (m) — договор

tiers (f) – треть

vaincu — поверженный

Répondez aux questions

- 1) Pourquoi la fille de Iaroslav le Sage a devenu la reine de France ?
- 2) Comment expliquez-vous le fait que la société russe du XVIIIe siècle était si bien cultivée ?
- 3) Quelle était l'attitude de Paul Ier concernant la France ?
- 4) Quelle année peut-on proclamer le commencement de l'étude de la langue russe en France ?
- 5) Nommez quelques artistes du XXe siècle qui étaient réfugiés en France.
- 6) Qui était une personne clef dans la crise de 1968 ?
- 7) Quelle est la tendance du développement culturel entre la France et la Russie au XXIe siècle ?

1. Indiquez les fonctions des personnages historiques. A quelles époques les associez-vous?

- 1) Anne de Kiev
- 2) Henri Ier
- 3) Catherine II
- 4) Paul Ier
- 5) Napoléon II
- 6) Charles de Gaule
- 7) Georges Pompidou
- 8) Valéry Giscard d'Estaing

2. Placez les époques au-dessus dans l'ordre chronologique

- 1) NEP
- 2) La Révolution française
- 3) Le règne de Philippe Ier
- 4) La perestroïka
- 5) La Quatrième république
- 6) L'Alliance franco-russe
- 7) La campagne de Crimée
- 8) L'exposition universelle de Paris

3. Choisissez un sujet et développez-le

- 1) Comment se déroulaient les relations de Russie et de France pendant les siècles?
- 2) Quels rôles jouaient les politiciens pour l'évolution des relations entre les deux pays ?
- 3) L'histoire des liens franco-russes, influence-t-elle les relations actuelles ?

Relations politiques franco-russes.

Le dialogue politique entre la France et la Russie a été limité à la suite de l'annexion de la Crimée, par l'introduction par l'Union européenne de sanctions à l'encontre de la Russie, et par la suspension de la Russie du G8. Les autorités maintiennent toutefois un dialogue régulier au plus haut niveau avec la Russie, en particulier pour la résolution de la crise en Ukraine. La venue en France du président Poutine les 5 et 6 juin 2014 à l'occasion des commémorations du Débarquement a marqué une étape importante pour renouer le dialogue avec la Russie et a créé le format d'échanges « Normandie » pour la résolution de la crise ukrainienne (France, Allemagne, Russie, Ukraine). La rencontre entre le président Hollande et le président Poutine le 6 décembre en Russie a constitué une avancée dans le dialogue pour la résolution de la crise, tout comme le déplacement du Président de la République à Moscou le 6 février ouvrant la voie aux négociations et à la signature du « Paquet de mesures pour la mise en œuvre des accords de Minsk » adopté le 12 février 2015 à Minsk. Les Présidents français et russe ont eu un entretien bilatéral en marge du « Sommet Normandie » du 2 octobre. Par ailleurs, les contacts politiques avaient été réguliers ces dernières années ; les présidents Hollande et Poutine se sont rencontrés pour la première fois à Paris le 1er juin 2012 (ainsi que MM. Fabius et Lavrov) à l'occasion d'un déplacement en Europe du chef de l'État russe et le président Hollande a effectué une visite de travail à Moscou le 28 février 2013.

Au niveau gouvernemental, la relation bilatérale est structurée chaque année depuis dix-huit ans, au niveau des Premiers ministres, par le Séminaire intergouvernemental franco-russe (dernière session le 1er novembre 2013 à Moscou), et par le Conseil de coopération pour les questions de sécurité (dernière session : octobre 2012 à Paris). En matière économique, le Conseil économique, financier, industriel et commercial (CEFIC, dernière session le 30 septembre 2013 à Paris, présidée par la ministre française du commerce extérieure et son homologue russe), se réunit habituellement une fois par an. Le ministre du Développement économique russe, M. Alexeï Oulioukaïev, s'est entretenu à Paris avec le Ministre des Affaires étrangères et du

Développement international et le Ministre de l'Economie, des Finances et de l'Industrie, les 8 et 9 septembre derniers. M. Stéphane Le Foll s'est rendu en Russie à l'occasion d'un salon de l'agriculture les 8 et 9 octobre et a rencontré son homologue russe. Dans le cadre de la préparation de la COP21, Mme Laurence Tubiana, représentante spéciale de la France pour cette conférence, et M. Nicolas Hulot, envoyé spécial du Président de la République Française pour la protection de la planète, se sont rendus à Moscou du 15 au 18 mars ; Mme Ségolène Royal, Ministre de l'Ecologie, du Développement durable et de l'Energie, a effectué une visite en Russie du 26 au 28 octobre derniers. Les relations parlementaires sont denses : outre les très nombreuses visites de députés et de Sénateurs en Russie, la dernière Grande commission parlementaire franco-russe s'est tenue à Paris en février 2013.

<http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/russie/la-france-et-la-russie/>

annexion (m) – аннексия

bilatéral – двусторонний

commémoration (f) – празднование

débarquement (m) - высадка

dense – плотный

en marge – в рамках

entretien (m) - встреча

negociation (f) - переговоры

renouer – возобнить

se tenir – состояться

suspension (f) – приостановка

Répondez aux questions

- 1) Pourquoi le dialogue politique entre la France et la Russie a été limité?
- 2) Quelles sont les relations franco-russes au niveau de la politique?

- 3) Quel était le résultat de multiples rencontres de Vladimir Poutine et François Hollande?
- 4) Quelles questions ont été touchées dans le cadre de plusieurs rencontres des représentants de ces deux pays?
- 5) Comment pouvez-vous caractériser les relations parlementaires entre la France et la Russie?

1. Traduisez un extrait de l'article

En matière économique, le Conseil économique, financier, industriel et commercial (CEFIC, dernière session le 30 septembre 2013 à Paris, présidée par la ministre française du commerce extérieur et son homologue russe), se réunit habituellement une fois par an. Le ministre du Développement économique russe, M. Alexeï Oulioukaïev, s'est entretenu à Paris avec le Ministre des Affaires étrangères et du Développement international et le Ministre de l'Economie, des Finances et de l'Industrie, les 8 et 9 septembre derniers. M. Stéphane Le Foll s'est rendu en Russie à l'occasion d'un salon de l'agriculture les 8 et 9 octobre et a rencontré son homologue russe.

2. Nommez les postes des politiciens suivants

- 1) Vladimir Poutine –
- 2) François Hollande –
- 3) Sergueï Lavrov –
- 4) Laurent Fabius –
- 5) Alexeï Oulioukaïev –
- 6) Stéphanie Le Foll –
- 7) Laurence Tubiana –
- 8) Nicolas Hulot –
- 9) Ségolène Royal –

3. Choisissez un sujet et développez-le

- 1) La limitation du dialogue politique entre la Russie et la France. Les raisons.
- 2) Le dialogue politique entre la France et la Russie ne cesse jamais.
- 3) La coopération franco-russe au niveau de la politique.

Les relations économiques franco-russes

En 2014, la France était le 3ème fournisseur européen de la Russie (derrière l'Allemagne et l'Italie), avec 3,76% de parts de marchés. La balance commerciale de la France avec la Russie est structurellement déficitaire (-3,6 Mds EUR) en raison de la part très importante des hydrocarbures et produits pétroliers raffinés dans nos importations en provenance de Russie (83%). Les exportations françaises ont été multipliées par plus de quatre en treize ans (1,8 Mds € en 2000, 7,7 Mds € en 2013). Elles sont principalement constituées de biens à haute valeur ajoutée. L'offre française se concentre sur les secteurs des équipements mécaniques, du matériel électronique et informatique (25,5% des exportations françaises en 2014), des transports (23,1%) et des produits chimiques, parfums et cosmétiques (17,8%). La Russie est l'un des trois premiers destinataires des flux d'IDE français en 2013 (elle était le 10ème en 2010). En 2013, les stocks d'IDE français en Russie ont atteint 19 Mds EUR, et les flux d'IDE nets s'élèvent à 1,9 Mds EUR. Les investissements français sont très diversifiés : agroalimentaire, automobile, transports (SAFRAN...), secteur financier (où la France est le premier investisseur étranger en Russie avec notamment la Société générale), énergie (Total, GDF-Suez, EDF...) et distribution (Auchan est le premier acteur étranger dans ce domaine).

La crise ukrainienne place cependant la relation commerciale bilatérale dans une situation durable d'imprévisibilité. Les échanges commerciaux franco-russes ont atteint 17 Mds EUR en 2014, en baisse de 6,6% par rapport à 2013. Cette diminution est principalement due à la contraction des exportations françaises vers la Russie (-12,1% à 6,7 Mds EUR). Les importations françaises de produits russes accusent également une légère baisse sur la période (-2,6% à 10,3 Mds EUR).

Cette évolution est le résultat :

- des mesures de rétorsion russe : l'interdiction par la Russie, pour une durée d'un an à partir d'août 2014, des importations d'une liste nominative de produits agroalimentaires, en réponse aux sanctions occidentales, ont provoqué selon les douanes françaises une diminution de 23% des exportations françaises de produits

agricoles et agroalimentaires vers la Russie en 2014, à 586 M EUR contre 760 M EUR en 2013.

- des sanctions occidentales à l'encontre de la Russie, qui entraînent la quasi-paralysie des échanges financiers entre la Russie et l'UE, et ont un effet direct sur les projets des entreprises françaises en Russie, dans les trois secteurs visés (défense, secteur financier, secteur énergétique), ainsi qu'un effet indirect (report de décisions d'investissements).

- de la chute des prix du pétrole (-50% en un an) et de la baisse du rouble qui a eu un effet négatif sur les entreprises françaises en Russie, dont le développement reposait en partie sur la dynamique de la consommation russe.

La relation économique franco-russe reste marquée par la volonté de la France de contribuer à la diversification des liens économiques. Un accord bilatéral sur les migrations professionnelles, visant à faciliter les conditions de séjour de nos expatriés (visas et permis de travail), a été signé lors du Séminaire intergouvernemental de Rambouillet en novembre 2009, est entré en vigueur le 1er mars 2011.

La nomination de Jean-Pierre Chevènement comme représentant spécial du gouvernement pour la Russie par le ministre des affaires étrangères en 2012 témoigne de l'attention que la France accorde à ses relations commerciales avec la Russie.

<http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/russie/la-france-et-la-russie/>

contraction (f) – сокращение

diversification (f) – диверсификация (эконом. Расширение сферы деятельности в производстве продукции за счет увеличения ее ассортимента)

douane (f) – таможня

entrer en vigueur – вступить в силу

flux (m) – поток

fournisseur (m) – поставщик

hydrocarbure (m) – углеводород

IDE (Investissement Direct Etranger) – Прямые Иностранные Инвестиции

permis (m) de travail – разрешение на работу

provenance (f) – происхождение

rétorsion (f) – реторсия (ограничительные меры, принимаемые одним гос-вом в ответ на аналогичные меры другого гос-ва)

Répondez aux questions

- 1) Donnez la caractéristique aux relations économiques entre ces deux pays.
- 2) Quels domaines sont les plus importants dans les relations économiques franco-russes?
- 3) Nommez les investissements français.
- 4) La crise ukrainienne a-t-elle beaucoup changé les relations économiques franco-russes?
- 5) Quels sont les résultats de cette évolutions?
- 6) Comment la France contribue à la diversification des liens économiques?
- 7) Quel avenir voyez-vous pour les relations économiques franco-russes?

1. Mettez l'article qui convient

- 1) La balance commerciale de ___ France avec ___ Russie est structurellement déficitaire (-3,6 Mds EUR) en raison de ___ part très importante ___ hydrocarbures et produits pétroliers raffinés dans nos importations en provenance de Russie (83%).
- 2) ___ crise ukrainienne place cependant ___ relation commerciale bilatérale dans ___ situation durable d'imprévisibilité.
- 3) ___ importations françaises de produits russes accusent également ___ légère baisse sur ___ période.
- 4) ___ interdiction par la Russie, pour ___ durée d'un an à partir d'août 2014, des importations d'une liste nominative de produits agroalimentaires, en réponse aux sanctions occidentales, ont provoqué selon ___ douanes françaises ___ diminution de 23% des exportations françaises de produits agricoles et agroalimentaires vers la Russie en 2014, à 586 M EUR contre 760 M EUR en 2013.

5) ____ accord bilatéral sur ____ migrations professionnelles, visant à faciliter ____ conditions de séjour de nos expatriés (visas et permis de travail), a été signé lors du Séminaire intergouvernemental de Rambouillet en novembre 2009, est entré en vigueur ____ 1er mars 2011.

2. Dites si les phrases suivantes sont vraies ou fausses.

- 1) La France était le 1er fournisseur européen de la Russie.
- 2) La balance commerciale de la France avec la Russie est déficitaire.
- 3) La crise ukrainienne n'a rien changé aux relations économique franco-russes.
- 4) La Russie a interdit pour une durée d'un an à partir d'août 2014, des importations d'une liste nominative de produits agroalimentaires, en réponse aux sanctions occidentales
- 5) La France ne cherche pas à continuer à développer les relations économiques avec la Russie.

3. Choisissez un sujet et développez-le

- 1) La France et la Russie. Les partenaires en économie.
- 2) Les obstacles pour la coopération économique franco-russe.
- 3) L'avenir des relations économiques franco-russes.

Coopération culturelle, scientifique et technique franco-russe

La politique française de coopération en Russie emprunte plusieurs axes :

- les échanges, qu'il s'agisse des étudiants (mobilité favorisée par une active politique de bourses ; la France est la 3^e destination des étudiants russes), des chercheurs (conclusion de partenariats entre instituts de recherche) ou plus généralement le dialogue avec les élites et avec la société civile (visites d'études sur le thème des migrations ou sur le thème des droits des personnes détenues et la réinsertion, colloque sur les migrations organisé en octobre 2014 à Saint-Pétersbourg avec chercheurs, fonctionnaires, représentants d'ONG ...). Y contribuent les efforts faits en faveur de la pratique de la langue du partenaire et du dialogue entre les cultures. Ainsi, l'accord bilatéral sur l'apprentissage de la langue du partenaire signé en 2004 a notamment permis l'ouverture, en septembre 2009, de sections internationales de russe dans des lycées français (Strasbourg, Saint-Germain-en-Laye, Bordeaux ; Nice dont une au collège international de Nice depuis 2014) ;
- la promotion de l'attractivité de la France, qui passe par une extension des actions dans les régions (IV^e Rencontre de la coopération décentralisée franco-russe à Nice en décembre 2012) ; la coopération universitaire et scientifique avec la mise en place de doubles diplômes (plus de 150 ; France 1^{ère} sur ce plan) et d'un accord général de reconnaissance des diplômes, et le développement de programmes de formation en partenariat avec les entreprises ; l'ouverture de nombreux centres de visas en régions russes ;
- l'appui apporté aux réformes en Russie, en particulier dans l'administration (échanges sur la justice des mineurs, les partenariats public-privé, les transports urbains, le développement régional, le soutien aux PME) et le cadre économique (cf. participation au programme présidentiel de formation des cadres et conclusion, en novembre 2014, d'une nouvelle convention sur les cadres d'entreprises).

L'année croisée France-Russie 2010 (près de 350 manifestations), a contribué à dynamiser nos relations bilatérales, à ouvrir de nouveaux champs et à favoriser la réciprocité des échanges. Les saisons croisées des langues et de la littérature russe et

française 2012 se sont inscrites dans leur prolongement. La dynamique s'est poursuivie en 2013 (cinéma, théâtre) et en 2014 (arts plastiques, avec l'exposition Monumenta d'Ilia et Emilia Kabakov en mai-juin au Grand Palais) avec les « Rencontres culturelles France-Russie 2013-2014 » mises en place suite à la signature, en novembre 2012, d'une déclaration d'intention sur la poursuite des échanges culturels franco-russes.

De manière générale, les échanges entre acteurs institutionnels français et russes sont dynamiques dans de nombreux domaines : santé (3e Assises franco-russes de la santé à Saint-Pétersbourg en juin 2014), agriculture (3e rencontres universitaires agricoles franco-russes à Moscou en mai 2014), transports (2 des rencontres formation / recherche / entreprises dans le domaine du transport ferroviaire à Paris en mars 2015 : 1er Forum franco-russe des formations et de la recherche aéronautique et spatiale), tourisme (rencontres d'Irkoutsk, juin 2014), droit (colloques juridiques : journées franco-russes de droit administratif en janvier 2014 à l'Université de Clermont Ferrand ; séminaire du Conseil supérieur du notariat français avec la Chambre fédérale des notaires de la Fédération de Russie à Moscou en septembre 2015 ; dernière Commission mixte pour la protection des droits de l'enfant dans le cadre des conflits familiaux en octobre 2015) science (comité franco-russe pour la science et la technologie en juin 2015). Ces échanges permettent un partage d'expérience et une meilleure compréhension mutuelle entre les deux pays.

<http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/russie/la-france-et-la-russie/>

appui (m) – поддержка

axe (m) – ось

bourse (f) – стипендия

convention (f) — съезд

ferroviaire – железнодорожный

ONG (Organisation Non-Gouvernementale) – Негосударственные организации

personne détenue (f) – задержанное лицо

PME (Petite et moyenne entreprise) – малые и средние предприятия

poursuite (f) — продолжение

réciprocité (f) – взаимность

réinsertion (f) — интеграция

Répondez les questions

- 1) Quels sont les axes principaux de la coopération culturelle franco-russe?
- 2) La coopération scientifique et technique existe-elle? Donnez des exemples.
- 3) Qu'est-ce que la coopération culturelle signifie pour ces pays?
- 4) Quelles possibilités la France donne aux étudiants russes?
- 5) Comment la France promouvoit son attractivité?
- 6) Qu'est-ce que c'est l'année croisée France-Russie 2010? A quoi sert-elle?
- 7) Comment les échanges culturels influencent les relations entre les pays?

1. Ecrivez comment la coopération culturelle, scientifique et technique entre la France et la Russie se réalise dans les domaines suivants

- santé
- agriculture
- transports
- tourisme
- droit
- science L L L
SÉP SÉP

2. Remplissez les blancs

- 1) _____ sur l'apprentissage de la langue du partenaire signé en 2004 a notamment permis l'ouverture, en septembre 2009, _____ de russe dans des lycées français.L
SÉP
- 2) L'année croisée France-Russie 2010 (près de 350 manifestations) a contribué à dynamiser _____.
- 3) L'avancement dans les relations a permis d'organiser multiples visites d'études sur

_____ ou sur le thème des droits _____ et _____, comme, par exemple, une colloque sur les migrations organisé en octobre 2014 à Saint-Pétersbourg.^{[L]_{SEP}}

4) Une assistance de France a aidé de gérer des réformes en Russie, en particulier dans l'administration (échanges sur la justice des mineurs, _____, les transports urbains, le développement régional, le soutien aux PME) et le cadre économique.

5) Les échanges entre _____ français et russes sont dynamiques dans de nombreux domaines.^{[L]_{SEP}}

6) Les échanges culturels permettent _____ et une meilleure compréhension mutuelle entre les deux pays.

3. Choisissez un sujet et développez-le

1) La coopération culturelle comme une partie de la politique française indispensable

2) La coopération culturelle, scientifique et technique entre la France et la Russie, dégrade-t-elle?^{[L]_{SEP}}

3) Décrivez les résultats de l'année franco-russe.

L'avenir des relations entre les Etats-Unis et la Russie

La question des relations entre la Russie et les Etats-Unis va se poser avec acuité dans les prochains mois. Il est clair que cette relation n'a plus la fonction structurante qu'elle pouvait avoir dans la « Guerre Froide ». Les relations entre les Etats-Unis et la Chine, la Russie et la Chine, mais aussi, celles autour de la place de l'Inde, pays courtisé par les trois puissances citées, et enfin autour des pays européens, sont devenues des relations susceptibles d'avoir des effets structurants. C'est le produit d'une évolution que le Général de Gaulle avait anticipé, et qu'il avait cherché à construire, en particulier avec la reconnaissance de la Chine, mais qui ne prend toute sa dimension que maintenant. C'est le produit du monde multipolaire qui est aujourd'hui une réalité. Mais, cette relation entre Washington et Moscou reste d'une importance extrême tant pour les Etats-Unis, la Russie, que pour les autres puissances.

Donald Trump à la Maison-Blanche

Cette relation est en partie biaisée, pour les observateurs, par les diverses accusations faisant du Président Donald Trump la marionnette de la Russie. C'est un très vieux fantasme dans la politique et la culture américaine. Que l'on se souvienne du film « *The Manchurian Candidate* » avec Frank Sinatra, film datant de 1962 et réalisé par John Frankenheimer. Mais, c'est un fantasme et non une réalité. Le Général Kevin Ryan l'avait d'ailleurs fort bien expliqué en octobre 2016.

Non que l'élection de Donald Trump n'ait été préférée par le gouvernement russe à celle d'Hillary R. Clinton. Le gouvernement russe savait qu'il devait s'attendre à une phase de très forte hostilité dans ce cas. La préférence pour Donald Trump était claire, mais aussi les interrogations concernant le personnage. La diplomatie russe, et cela date du temps de l'URSS, est extrêmement conservatrice. Les dirigeants russes craignent par dessus tout d'avoir face à eux des responsables aux réactions imprévisibles. Or, d'une certaine manière, Madame Clinton était prévisible, certes, dans l'hostilité, mais elle était néanmoins prévisible. Or, Donald Trump est largement, et quoique l'on puisse en penser, un inconnu pour les dirigeants russes.

Nul ne sait, actuellement, quelle sera sa politique à propos de l'Ukraine ou du Moyen-Orient. Or, ces deux sujets sont critiques pour la Russie et, certainement, le Moyen-Orient, parce qu'il a le pouvoir de déstabiliser l'Asie centrale est aujourd'hui prioritaire pour Moscou. Le dossier du Moyen-Orient inclut la question de l'Iran, bien entendu. Un compromis entre la Russie et les Etats-Unis passe par un accord raisonnable entre l'Iran et les Etats-Unis.

L'occidentalisme déçu des dirigeants russes

On oublie trop souvent que les dirigeants russes, et Vladimir Poutine en premier, sont en réalité des occidentalistes déçus. Il faut se souvenir que Vladimir Poutine, qui venait alors d'être élu à la suite de la démission de Boris Eltsine, a cherché sans relâche au début des années 2000 à améliorer les relations entre les deux pays. Il a offert des facilités logistiques aux Etats-Unis à la suite des attentats du 11 septembre 2001. Il a soutenu l'intervention en Afghanistan. Mais, les dirigeants russes ont commencé à s'inquiéter quant il est devenu évident que l'idéologie que l'on appelle « néo-conservatrice » était devenue la seule boussole de la politique étrangère des Etats-Unis. De là date leur opposition croissante à la politique américaine, qu'il s'agisse de l'invasion de l'Irak ou sur d'autres terrains. Le choix du président russe, alors que la Russie était isolée après son opposition à l'intervention de l'OTAN au Kosovo, n'était pas simple. D'un côté, les États-Unis, à partir de 2001, démantelaient unilatéralement un certain nombre d'accords qui avaient garanti la stabilité durant la guerre froide et en particulier le traité ABM, dont l'importance pour la Russie ne doit pas être sous-estimée. De l'autre, ils menaient une politique pour le moins complaisante vis-à-vis du régime des Talibans en Afghanistan, en dépit des informations qui permettaient de prouver que ce pays était devenu une des bases arrière du terrorisme islamiste et de la déstabilisation de l'Asie centrale. Il devient aujourd'hui clair que l'action du président russe était guidée par deux objectifs de court terme : conduire les dirigeants américains à rompre avec la mouvance islamiste fanatique qu'ils avaient flattée trop longtemps et canaliser leur légitime réaction armée dans un cadre multinational. À long terme, il

espérait indiscutablement qu'une prise de conscience par Washington des racines même du phénomène terroriste serait la base d'une relance de l'action internationale dans laquelle la Russie trouverait enfin sa place. Cela ne fut pas, et explique bien des choses pour la suite.

Retour en 2007

Cette opposition a été clairement exprimée par Vladimir Poutine lors de la conférence de Munich sur la sécurité en 2007, il y a de cela dix ans. Ce qu'il a dit, à l'époque, était fondamental, mais ne fut ni compris ni même écouté par les dirigeants américains, mais aussi occidentaux, de l'époque. Eussent-ils écouté ce que disait à l'époque Vladimir Poutine qu'ils se seraient évités bien des déconvenues. Il convient donc de lire avec attention ce texte, qui constitue une définition précise de la représentation russe des relations internationales.

Deux points importants s'en dégagent, la constatation de l'échec d'un monde unipolaire et la condamnation de la tentative de soumettre le droit international au droit anglo-américain. *« J'estime que le modèle unipolaire n'est pas seulement inadmissible pour le monde contemporain, mais qu'il est même tout à fait impossible. Non seulement parce que, dans les conditions d'un leader unique, le monde contemporain (je tiens à le souligner : contemporain) manquera de ressources militaro-politiques et économiques. Mais, et c'est encore plus important, ce modèle est inefficace, car il ne peut en aucun cas reposer sur une base morale et éthique de la civilisation contemporaine ».*

En se situant au niveau des principes, Vladimir Poutine fournit aussi les éléments potentiels d'une critique de sa propre politique s'il s'avérait que lui aussi diverge par trop dans son action du cadre qu'il a défini. Que cette reformulation des principes des relations internationales s'accompagne en Russie d'un débat sur le fondement de la démocratie n'est ni neutre ni fortuit. Il n'existe pas de normes reconnues par tous qui pourraient fonder l'unipolarité. Dans son ouvrage de 2002, Evgueni Primakov ne disait pas autre chose. Cela ne veut pas dire que les différents pays ne puissent définir des

intérêts communs. Ni même qu'il ne puisse exister des valeurs communes. Le discours de Poutine n'est pas « relativiste ». Il constate simplement que ces valeurs (la « base morale et éthique ») ne peuvent fonder l'unipolarité, car l'exercice du pouvoir, politique ou économique, ne peut être défini uniquement en valeur mais doit l'être aussi en intérêts. L'argument suit ici celui que l'on a évoqué ci-dessus. Faute d'une base morale et éthique permettant de faire disparaître le politique des relations internationales, ces dernières ne peuvent être gérées que par le principe fondamental du droit international, soit la règle d'unanimité et de respect des souverainetés nationales. Or, constate le président russe, les États-Unis tendent à transformer leur droit interne en droit international alternatif.

Dix ans après, les dirigeants russes ont le sentiment que les évolutions du monde ont confirmé leurs analyses, mais aussi leurs pires craintes.

La nécessité de compromis basés sur le respect de la souveraineté

Aujourd'hui, ce que les dirigeants russes espèrent des États-Unis, c'est le retour à une politique internationale conçue comme l'expression des intérêts de chaque nation. Là où il y a de la politique, soit des intérêts et des représentations divergentes, il doit y avoir de la souveraineté. Toute tentative d'empiéter sur cette dernière se qualifie alors en tyrannie et justifie la résistance. Cette position constitue en réalité une critique radicale de l'idéologie de la « mondialisation », cette dernière étant ici conçue comme un processus téléologique aboutissant à la « fin » des États et à la disparition de la notion de souveraineté.

Les dirigeants russes savent bien que ces intérêts peuvent être divergents, et ils n'ont guère d'illusions sur l'ampleur du rapprochement avec les États-Unis. Mais, si ces derniers reconnaissaient la primauté des intérêts sur les principes, alors un compromis deviendrait possible. Or, la paix est toujours construite sur des compromis.

<http://russeurope.hypotheses.org/5837>

ampleur (f) – масштаб
attentat (m) – теракт, нападение, покушение
boussole (f) – компас
canaliser – направить
conçu – разработанный
court-terme – краткосрочный
courtoiser – ухаживать за кем-то
déconvenue (f) – неудача
démanteler – демонтировать
démission (f) – заявление об отставке
exercice du pouvoir (f) – осуществление власти
flaté – польщенный
hostilité (f) - враждебность
intervention (f) – интервенция, вторжение
mondialisation (f) – глобализация
multipolaire - мультиполярный
OTAN (L'organisation du traité de l'Atlantique nord) – НАТО
primauté (f) – верховенство
relance (f) – возобновление
rompre – разрывать
s'avérer – оказаться
sans relâche – неустанно
sous-estimé - недооцененный
téléologique – телеологический
terrain (m) – территория
traité ABM (m) – договор об ограничении систем противоракетной обороны
unilatéral – односторонний

Répondez aux questions

- 1) Les relations entre les Etats-Unis et la Russie ont-elles beaucoup changées dans les dernières années?
- 2) Quelles sont les accusations faites par des observateurs différents concernant le Président des Etats-Unis? Sont-elles vraies?
- 3) Quelles étaient les craintes principales pour la Russie concernant le futur Président des Etats-Unis?
- 4) Qu'est-ce que cela veut dire «l'occidentalisme déçu»?
- 5) Quelle est l'opinion de Vladimir Poutine sur le modèle unipolaire du monde? Commentez sa déclaration.
- 6) Pourquoi le discours de Poutine n'est pas «relativiste»?
- 7) Est-ce que le compromis entre les deux pays est possible? Est-il nécessaire?

1. Reformulez la déclaration de Vladimir Poutine au discours indirecte

« J'estime que le modèle unipolaire n'est pas seulement inadmissible pour le monde contemporain, mais qu'il est même tout à fait impossible. Non seulement parce que, dans les conditions d'un leader unique, le monde contemporain (je tiens à le souligner : contemporain) manquera de ressources militaro-politiques et économiques. Mais, et c'est encore plus important, ce modèle est inefficace, car il ne peut en aucun cas reposer sur une base morale et éthique de la civilisation contemporaine».

2. Traduisez cet extrait

Президенты США и России завершили закрытые переговоры «на полях» саммита G20 в Гамбурге. Встреча Дональда Трампа и Владимира Путина продлилась около 2 часов 20 минут.

Дипломат из американской делегации заявил Reuters, что Вашингтон, Москва и руководство «региональных держав» договорились о перемирии в Сирии. Прекращение активных боевых действий запланировано на 9 июля. Ранее о

достижении таких договоренностей сообщили источники АР. После встречи с Дональдом Трампом Владимир Путин, беседуя с премьер-министром Японии Синдзо Абэ, рассказал, что обсудил с президентом США вопросы борьбы с терроризмом и кибербезопасность. Кроме того, по словам президента России, «накопилось много вопросов — там и Украина, и Сирия, и другие проблемы, некоторые двусторонние вопросы». Извиняясь за опоздание на встречу с премьером Японии, господин Путин назвал беседу с президентом США «очень длительной».

Перед началом встречи за закрытыми дверями Дональд Трамп и Владимир Путин обменялись протокольным рукопожатием. На вопросы журналистов президенты отвечать не стали. Главы государств отметили преимущества личной встречи и выразили надежду на позитивный итог переговоров.

<https://www.kommersant.ru/doc/3347805>

3. Choisissez un sujet et développez-le

- 1) Les relations entre les Etats-Unis et la Russie. Le passé, le présent et l'avenir.
- 2) Donald Trump. Son influence aux relations russo-américaines.
- 3) La Russie et les Etats-Unis. Les partenaires ou les ennemis?

Kurz : « La Russie peut jouer un rôle clé dans la résolution des crises dans l'espace de l'OSCE »

« La Russie peut jouer un rôle clé dans la résolution des crises actuelles dans l'espace de l'OSCE », Sebastian Kurz, le ministre des affaires étrangères de l'Autriche, président en exercice de l'OSCE, a confié à l'agence de presse Sputnik, rapporte l'envoyé spécial de l'APA à Moscou.

« La Russie peut jouer un rôle décisif en favorisant un dialogue constructif pour résoudre pacifiquement les crises actuelles », a noté le ministre.

Le président de l'OSCE doit rencontrer le ministre russe des Affaires étrangères Sergueï Lavrov à Moscou le 18 janvier. Les deux parties discuteront des crises syriennes et ukrainiennes, ainsi que du règlement des conflits du Haut-Karabakh et de la Transnistrie.

L'un des conflits dans l'espace de l'OSCE est le conflit arméno-azerbaïdjanais du Haut-Karabakh.

Le conflit du Haut-Karabakh est entré dans sa phase moderne en 1988, sur la base des revendications territoriales de la RSS d'Arménie contre la RSS d'Azerbaïdjan.

Une guerre féroce a éclaté entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan, en 1991-1994, pour la région du Haut-Karabakh de l'Azerbaïdjan. A la suite de la guerre, 20 pour cent du territoire de l'Azerbaïdjan - Haut-Karabakh et 7 districts adjacents (Latchine, Kalbajar, Aghdam, Fuzouli, Jabraïl, Goubadli, Zangilan), ont été occupés par les forces armées arméniennes, plus d'un million d'Azerbaïdjanais sont devenus des réfugiés et des personnes déplacées internes. Les opérations militaires ont pris fin par un accord de cessez-le-feu signé entre l'Azerbaïdjan et l'Arménie, en mai 1994 à Bichkek.

Le Groupe de Minsk de l'OSCE est engagé dans le règlement du conflit du Haut-Karabakh. Le GdM est créé lors de la réunion du Conseil ministériel de l'OSCE (anciennement Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE)) à Helsinki, le 24 mars 1992. Le Groupe inclut l'Azerbaïdjan, l'Arménie, la Russie, les Etats-Unis, la France, l'Italie, l'Allemagne, la Turquie, la Biélorussie, la Finlande et la

Suède.

Par ailleurs, le Groupe de Minsk de l'OSCE dispose une institution de coprésidence, composée de la Russie, des Etats-Unis et de la France, qui a commencé à fonctionner en décembre 1996.

Les résolutions 822, 853, 874 et 884 du Conseil de sécurité des Nations Unies, qui ont été adoptées dans des intervalles courts en 1993 et d'autres résolutions adoptées par l'Assemblée générale des Nations Unies, l'APCE, l'OSCE, l'OCI et d'autres organisations exigent le retrait immédiat et inconditionnel des troupes arméniennes du Haut-Karabakh.

http://fr.apa.az/haut_karabagh/kurz-la-russie-peut-jouer-un-r-le-cl-dans-la-r-solution-des-crises-dans-l-espace-de-l-osce.html

adjacent – прилегающий

cesser-le-feu – прекращение огня

clé – ключевой

décisif – решающий

exiger - требовать

féroce – жестокий

règlement (m) – урегулирование

retrait (m) – здесь: вывод (войск)

revendication (f) – требование

troupe (f) – войско

Répondez aux questions

- 1) De quoi s'agit-il dans cet article?
- 2) Qui donne les commentaires au début de l'article?
- 3) Quel est le rôle de la Russie à l'OSCE? Pourquoi le président de l'OSCE ont rencontré le ministre russe des Affaires étrangères Sergueï Lavrov à Moscou le 18 janvier?

- 4) Donnez la caractéristique au conflit du Haut-Karabakh.
- 5) Quel est le rôle de la Russie dans ce conflit?
- 6) Qu'est-ce que c'est le Groupe de Minsk?
- 7) Quel était le rôle du Conseil de sécurité des Nations Unies dans ce conflit?

1. Remplissez les blancs

- 1) Les deux parties discuteront _____, ainsi que du règlement des conflits du Haut-Karabakh et de la Transnistrie.
- 2) Le conflit du Haut-Karabakh est entré dans sa phase moderne en 1988, sur la base _____ de la RSS d'Arménie contre la RSS d'Azerbaïdjan.
- 3) Plus d'un million d'Azerbaïdjanais sont devenus _____ et des _____.
- 4) Les opérations militaires ont pris fin par _____ signé entre l'Azerbaïdjan et l'Arménie, en mai 1994 à Bichkek.
- 5) Le Groupe de Minsk de l'OSCE est engagé dans _____ du Haut-Karabakh.
- 6) Le GdM est créé lors de _____ (anciennement Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE)) à Helsinki, le 24 mars 1992.
- 7) Les résolutions 822, 853, 874 et 884 du _____, qui ont été adoptées dans des intervalles courts en 1993.

2. Choisissez un sujet et développez-le

- 1) La Russie et son rôle dans les résolutions des conflits.
- 2) Le conflit du Haut-Karabakh, L'histoire et l'actualité.
- 3) Les relations entre la Russie et l'OSCE

Analyse: L'entretien Erdogan-Poutine et les relations turco-russes

Actuellement la Fédération de Russie et la Turquie sont deux puissances influentes dans le Caucase, le Moyen-Orient et le bassin de la mer Noire. La Turquie et la Russie sont en concurrence géopolitique dans plusieurs domaines stratégiques mais les domaines de coopération s'élargissent également entre les deux pays. La Turquie et la Russie ont développé des travaux conjoints dans plusieurs domaines au terme de la Guerre Froide. D'autre part, les politiques au niveau régional et international, entre les deux pays sont également différentes en raison des intérêts géopolitiques naturels et des problèmes hérités du temps de la Guerre Froide.

La Turquie a une importance clé pour la Russie dans son exportation d'énergie. La Russie est un grand marché pour la Turquie du point de vue de l'exportation. A partir du début des années 2000, un sérieux dynamisme a marqué les relations turco-russes. Il y a des relations bénéfiques pour les deux parties dans le domaine du commerce, tourisme et de l'énergie. D'autre part, le fait que la Turquie soit un des membres prééminents de l'Otan, et le conflit d'intérêts au Moyen-Orient, dans la région de la mer Noire et ainsi que dans les régions du sud-Caucase constituent la partie fragile des relations turco-russes. Nous pouvons également voir cette fragilité dans les développements vécus en Syrie et en Ukraine.

La Turquie et la Russie ont assuré une sérieuse coopération dans les domaines du commerce, tourisme et de l'énergie. Le commerce bilatéral hausse de plus en plus chaque année. La Turquie assure chaque année un revenu important grâce aux touristes russes visitant la Turquie. La Turquie achète une sérieuse quantité de gaz naturel et de pétrole à la Russie dans le domaine de l'énergie. Cela représente une source importante de revenu pour la Russie. Par ailleurs, la Russie soutient la Turquie dans son projet relatif à la fondation de sa première centrale nucléaire. Les deux pays exposent une coopération importante dans le projet de gazoduc Turkstream. Une sérieuse hausse est enregistrée ces dernières années dans les mariages turco-russes. Les séries-télévisées turques font des records d'audience en Russie et assurent dans la mémoire de la population russe une image positive de la Turquie.

Le chef d'Etat turc Erdogan a réalisé il y a quelques jours une visite officielle en Russie. Il s'est entretenu avec son homologue russe Poutine à Sotchi. La réunion de Sotchi a été une réunion développant le processus de normalisation des relations turco-russes qui a débuté le 27 juin 2016. Les médias russes ont transmis l'entretien à leurs lecteurs sous le titre 'Retour à la coopération'. Le président Erdogan a qualifié la situation actuelle en ces termes 'une sorte de partenariat stratégique'. Les problèmes relatifs au domaine du tourisme, de l'agriculture, du textile, de l'énergie nucléaire et au projet Turkstream ont été résolus avec l'entretien Erdogan-Poutine. Quant aux litiges relatifs à l'exportation de tomates et aux restrictions de visas, ils n'ont pas pu être surmontés. L'entretien de Sotchi a ouvert une nouvelle période dans les pourparlers d'Astana. Le fait que la Russie et la Turquie s'assoient ensemble à la table pour trouver une solution à la crise syrienne, est important du point de vue de montrer la dimension du potentiel de coopération qu'il existe entre les deux pays.

La rencontre Erdogan-Poutine à Sotchi a ouvert une nouvelle page dans les relations turco-russes. Les deux leaders ont transmis des messages positifs dans les déclarations qu'ils ont faites au terme du sommet. Par conséquent, nous constatons que les relations turco-russes sont passées du processus de normalisation au niveau des relations communes. Bien entendu, il n'a pas été facile d'arriver à ce niveau. Des périodes difficiles ont été vécues et les relations entre les deux pays ont traversées de pénibles tests. Comme nous l'avons souligné, il y a des différences dans les politiques et des conflits d'intérêts dans plusieurs domaines entre les deux pays. Néanmoins, il sera bénéfiques pour la Turquie comme pour la Russie d'investir dans les domaines où il existe un potentiel de coopération en se comportant de manière responsable au sujet de ces différents. Car depuis le début des années 2000, la Turquie et la Russie sont parvenues à séparer avec réussite les domaines de coopérations et de litiges dans leurs relations bilatérales. C'est la raison pour laquelle, il y a actuellement de sérieux avancées dans plus sujets entre les deux pays. Si la crise syrienne se solde avec réussite via les efforts de la Turquie et de la Russie, ce sera une nouvelle ère dans la région. Cela peut faire naître sous l'égide des deux Etats, un espoir pour un grand nombre de

problèmes dans la région.

Dans la crise syrienne, la Turquie et la Russie ont des relations avec différents acteurs. S'ils parviennent à créer un mécanisme diplomatique efficace, cela pourra véhiculer des résultats positifs dans une situation qui paraît négative. Les relations étroites de la Russie avec le PYD/YPG, branche syrienne de l'organisation terroriste PKK, représentent le plus grand risque du point de vue des relations turco-russes durant la période à venir. La Russie qui entreprend d'une part de bonnes relations avec la Turquie et qui de l'autre agit avec le PKK/PYD/YPG dans l'ouest de l'Euphrate, tente de prendre sous protection Afrin contre les éventuelles mesures de la Turquie. Cette situation est un comportement incompatible aux bonnes relations entre les deux pays. Il faut que la Russie mette fin à ce comportement afin que les relations s'améliorent davantage entre les deux pays.

<http://www.trt.net.tr/francais/turquie/2017/05/18/analyse-1-entretien-erdogan-poutine-et-les-relations-turco-russes-734332>

bénéfique – выгодный

conjoint – совместный

hausse (f) – рост

hérité – унаследованный

létige (m) – спор

pénible – тяжелый

pourparler (m) – переговоры

prééminent – заметный

sous l'égide – под эгидой

véhiculer – распространять

Répondez aux questions

1. La concurrence géopolitique entre la Russie et la Turquie pourquoi est-elle existe?

2. Donnez un bref rappel historique des relations turco-russes.
3. Quelles sont les principales litiges existant entre la Russie et la Turquie?
4. Caractérissez les relations commerciales turco-russes.
5. Pourquoi Recep Tayyip Erdogan a-t-il qualifié les relations entre la Russie et la Turquie comme «une sorte de partenariat stratégique»?
6. Quels sont les résultats de la rencontre entre Erdogan et Poutine à Sotchi?
7. Est-ce que la coopération entre les deux pays existe en résolution de la crise syrienne?

1. Reformulez les phrases au plan du passé:

- 1) La Turquie a une importance clé pour la Russie dans son exportation d'énergie.
- 2) D'autre part, le fait que la Turquie soit un des membres prééminents de l'Otan, et le conflit d'intérêts au Moyen-Orient, dans la région de la mer Noire et ainsi que dans les régions du sud-Caucase constituent la partie fragile des relations turco-russes.
- 3) La Turquie achète une sérieuse quantité de gaz naturel et de pétrole à la Russie dans le domaine de l'énergie.
- 4) Les deux pays exposent une coopération importante dans le projet de gazoduc Turkstream.
- 5) Comme nous l'avons souligné, il y a des différences dans les politiques et des conflits d'intérêts dans plusieurs domaines entre les deux pays.
- 6) Néanmoins, il sera bénéfiques pour la Turquie comme pour la Russie d'investir dans les domaines où il existe un potentiel de coopération en se comportant de manière responsable au sujet de ces différents.
- 7) Dans la crise syrienne, la Turquie et la Russie ont des relations avec différents acteurs. S'ils parviennent à créer un mécanisme diplomatique efficace, cela pourra véhiculer des résultats positifs dans une situation qui paraît négative.

2. Mettez l'article qui convient

- 1) Actuellement ___ Fédération de Russie et ___ Turquie sont deux puissances influentes dans ___ Caucase, ___ Moyen-Orient et ___ bassin de ___ mer Noire.
- 2) D'autre part, ___ politiques au niveau régional et international, entre ___ deux pays sont également différentes en raison ___ intérêts géopolitiques naturels et des problèmes hérités du temps de la Guerre Froide.
- 3) La Turquie et la Russie ont assuré ___ sérieuse coopération dans ___ domaines du commerce, tourisme et de l'énergie.
- 4) Les séries-télévisées turques font ___ records d'audience en Russie et assurent dans ___ mémoire de ___ population russe ___ image positive de la Turquie.
- 5) Le fait que la Russie et la Turquie s'assoient ensemble à la table pour trouver ___ solution à ___ crise syrienne, est important du point de vue de montrer ___ dimension du potentiel de coopération qu'il existe entre les deux pays.
- 6) Comme nous l'avons souligné, il y a ___ différences dans ___ politiques et ___ conflits d'intérêts dans plusieurs domaines entre les deux pays.
- 7) ___ périodes difficiles ont été vécues et ___ relations entre les deux pays ont traversées de pénibles tests.

3. Choisissez un sujet et développez-le.

- 1) L'évolution des relations turco-russes.
- 2) Les moyens d'un maintien des relations entre la Turquie et la Russie.
- 3) L'avenir des relations turco-russes. Faites vos hypothèses.